



Passion selon saint Marc

Vendredi 30 mars 2018 – 20h30

– WEEK-END FLASH BACH –

Alors que le consensus général sur le génie et la grandeur de Bach aurait pu générer chez les musiciens d’aujourd’hui une sorte de déférence pétrifiée, il n’en est rien. L’une des figures majeures de l’interprétation historiquement informée, Nikolaus Harnoncourt, expliquait que sa démarche dépassait le travail de reconstitution archéologique pour élaborer une façon nouvelle, moderne finalement, d’aborder aujourd’hui la musique d’hier en général, et celle de Bach en particulier. Celle de Jordi Savall à l’égard de la *Passion selon saint Marc* participe de cette même logique lorsqu’il se fonde sur l’habitude de Bach de réutiliser ses propres œuvres pour proposer, en ravaudant les sources dont il dispose, sa version de cette Passion dont il ne nous est resté que le livret.

Raphaël Pichon, lui, à l’heure de tracer son chemin dans l’œuvre sacré de Bach, décide de suivre sept « paroles » – la référence aux sept paroles du Christ n’aura échappé à personne – pour élaborer son choix. Ici, c’est la *Passion selon saint Jean*, dont il se remémore le choc de la découverte. Bertrand Couderc, familier de l’exercice, vient apporter sa mise en lumière dans un dialogue fécond.

Quand Bernard Foccroulle consacre l’intégralité de son récital d’orgue au cantor de Leipzig, Paul Agnew, lui, croise à la tête des Arts Florissants l’univers des motets de Bach avec celui de ses prédécesseurs plus proches, membres de sa famille ou non.

À l’occasion, l’appropriation contemporaine de la musique de Bach ne néglige pas de prendre les chemins buissonniers. Les *Suites pour violoncelle* se parent d’une scénographie minimaliste pour s’adresser au jeune public tandis que le pianiste de jazz Dan Tepfer dessine les contours du *Clavier bien tempéré* en réponse à la chorégraphie de María Muñoz. Jazz encore avec Brad Mehldau qui mêle ses propres compositions à celles de Bach qui les ont inspirées. Les artistes du *Bach Marathon*, projet qui réunit trois duos (piano-marimba, violoncelle-électronique, piano-vidéo) et s’achève avec Arandel aux machines, se plongent, eux, dans la matière même de la musique de Bach pour se la réapproprier intimement, comme le font, lors d’un concert-promenade au Musée, la jeune génération et Vassilena Serafimova au marimba.

— WEEK-END FLASH BACH —

Vendredi 30 mars
Samedi 31 mars
Dimanche 1^{er} avril

18H30 ET 21H00 (VENDREDI)
16H00 ET 18H30 (SAMEDI ET DIMANCHE)
—————SPECTACLE

MARÍA MUÑOZ & DAN TEPFER

MARÍA MUÑOZ, CHORÉGRAPHIE, DANSE
(EN ALTERNANCE)
FEDERICA PORELLO, DANSE (EN ALTERNANCE)
DAN TEPFER, PIANO

Johann Sebastian Bach
Le Clavier bien tempéré (extraits)

Vendredi 30 mars

20H30 ————— CONCERT VOCAL

PASSION SELON SAINT MARC

VEUS – CHŒUR D'ENFANTS AMICS DE LA UNIÓ
LA CAPELLA REIAL DE CATALUNYA
LE CONCERT DES NATIONS
JORDI SAVALL, DIRECTION
MARTA MATHÉU, SOPRANO
RAFFAELE PÉ, CONTRE-TÉNOR
REINOUD VAN MECHELEN, TÉNOR
KONSTANTIN WOLFF, BASSE, JÉSUS
DÁVID SZIGETVÁRI, TÉNOR, ÉVANGÉLISTE

Johann Sebastian Bach
Passion selon saint Marc
(version de 1744, reconstitution Jordi Savall)

Samedi 31 mars

11H00 ET 15H00 — SPECTACLE JEUNE PUBLIC

PETITE SUITE KROMATIK

JEANNE MAISONHAUTE, VIOLONCELLE
THIERRY TIJERAS, MISE EN SCÈNE, SCÉNOGRAPHIE

20H30 ————— CONCERT VOCAL

BACH EN SEPT PAROLES

VI - VOICI L'HOMME

PYGMALION
RAPHAËL PICHON, DIRECTION
JULIAN PRÉGARDIEN, ÉVANGÉLISTE
TOMÁŠ KRÁL, JÉSUS
KATERYNA KASPER, SOPRANO
LUCILE RICHARDOT, ALTO
JOHN IRVIN, TÉNOR
CHRISTIAN IMMLER, BASSE
BERTRAND COUDERC, LUMIÈRE

Anonyme
O Trauringkeit, O Herzeleid !

Johann Sebastian Bach
Passion selon saint Jean
Cantate « Sehet, wir gehn hinauf gen Jerusalem »
BWV 159 (extraits)
Cheur Christe, du Lamm Gottes, BWV 245

Jacobus Gallus
Ecce quomodo moritur justus

ET AUSSI

Concerts, ateliers, activités au Musée...

20H30 ————— CONCERT

BACH MARATHON

THOMAS ENHCO, PIANO
VASSILENA SERAFIMOVA, MARIMBA
Funambules

GASPAR CLAUUS, VIOLONCELLE
ELECTRIC RESCUE, ÉLECTRONIQUE
Variations

FRANCESCO TRISTANO, PIANO
FEDERICO NITTI, VIDÉO
EDOARDO PIETROGRANDE, INGÉNIEUR DU SON
Goldberg City Variations

ARANDEL, MACHINES
Switched On Bach

Dimanche 1^{er} avril

14H30 ——— CONCERT-PROMENADE AU MUSÉE

COMME UN POISSON DANS BACH !

VASSILENA SERAFIMOVA, MARIMBA
JULIA JÉROSME ET TATIANA PROBST, SOPRANOS
ÉLÈVES DU CONSERVATOIRE DE PARIS

Improvisations jazz, arrangements et transcription
sur des thèmes de **Johann Sebastian Bach**

16H30 ————— RÉCITAL ORGUE

BACH FEST

BERNARD FOCCROULLE, ORGUE

Johann Sebastian Bach
Prélude et fugue en mi mineur BWV 533
Fantasia sopra « Christ lag in Todesbanden »
BWV 718
Cinq Chorals extraits de l'Orgelbüchlein
BWV 617, 621, 622, 628, 625
Passacaille et fugue en ut mineur BWV 582
Quatre Chorals du recueil Schübler BWV 645, 646,
648, 649
Vor deinen Thron tret' ich hiermit BWV 668
Fantaisie et fugue en sol mineur BWV 542

Lundi 2 avril

20H30 ————— RÉCITAL PIANO

BRAD MEHLDAU

THREE PIECES AFTER BACH

BRAD MEHLDAU, PIANO

Johann Sebastian Bach

Extraits du Clavier bien tempéré :
Prélude n° 3 en do dièse majeur BWV 848
Prélude n° 1 en do majeur BWV 870
Fugue n° 16 en sol mineur BWV 885
Prélude n° 6 en ré mineur BWV 851
Prélude n° 7 en mi bémol majeur BWV 852
Prélude et fugue n° 20 en la mineur BWV 865

Brad Mehlau

Three Pieces After Bach – After Bach 1 : Rondo
Three Pieces After Bach – After Bach 2 : Ostinato
Three Pieces After Bach – After Bach 3 : Toccata

Mardi 3 avril

20H30 ————— CONCERT VOCAL

MOTETS DE BACH

LES ARTS FLORISSANTS
PAUL AGNEW, DIRECTION, TÉNOR

Johann Sebastian Bach

Komm, Jesu, komm
Ich lasse dich nicht
Jesu meine Freude
Lobet den Herrn
Singet dem Herrn

Johann Christoph Bach

Fürchte dich nicht

Johann Ludwig Bach

Das ist meine Freude

Johann Kuhnau

Tristis est anima mea

— PROGRAMME —

Johann Sebastian Bach

Passion selon saint Marc – reconstitution Jordi Savall

Veus – Chœur d'enfants Amics de la Unió

La Capella Reial de Catalunya

Le Concert des Nations

Jordi Savall, direction

Marta Mathéu, soprano (et Servante)

Raffaele Pé, contre-ténor

Reinoud Van Mechelen, ténor

David Szigetvári, ténor (Évangéliste)

Konstantin Wolff, basse (Jésus)

Víctor Sordo, ténor (Militaire)

Javier Jiménez-Cuevas, basse (Judas)

Julián Millán, basse (Grand Prêtre, Centurion)

Simón Millán, basse (Pierre)

Víctor Vilca, basse (Pilate)

Aina Albajar Sigalés, contralto (Témoignage I)

David Hernández, ténor (Témoignage II)

Lluís Vilamajó, préparation de l'ensemble vocal

Josep Vila i Jover, chef du chœur d'enfants

Manfredo Kraemer, *concertino*

Ce concert est surtitré.

FIN DU CONCERT VERS 22H50.

— L'ŒUVRE —

Johann Sebastian Bach (1685-1750)

Passion selon saint Marc BWV 247 – reconstitution Jordi Savall

Version de 1744

Première Partie

I. Chœur. „Geh, Jesu, geh zu deiner Pein!“

IIa. Récitatif (Évangéliste). „Und nach zween Tagen war Ostern“

IIb. Chœur. „Ja nicht auf das Fest“

IIc. Récitatif (Évangéliste). „Und da er zu Bethanien war“

IId. Chœur. „Was soll doch dieser Unrat?“

III. Choral. „Sie stellen uns wie Ketzern nach“

IV. Récitatif (Évangéliste, Jésus). „Und murreten über sie“

V. Choral. „Mir hat die Welt trüglich gericht'“

VIa. Récitatif (Évangéliste). „Und am ersten Tage der süssen Brote“

VIb. Chœur. „Wo willst du, daß wir hingehen“

VIc. Récitatif (Évangéliste, Jésus). „Und er sandte seiner Jünger zween“

VIId. Chœur. „Bin ich's?“

VIe. Récitatif (Évangéliste, Judas). „Und der andere“

VII. Choral. „Ich, ich und meine Sünden“

VIII. Récitatif (Évangéliste, Jésus). „Er antwortete, und sprach zu ihnen“

IX. Air (alto). „Mein Heiland, dich vergeß ich nicht“

X. Récitatif (Évangéliste, Jésus). „Und da sie den Lobgesang gesprochen hatten“

XI. Choral. „Wach auf, o Mensch, vom Sündenschlaf“

XIIa. Récitatif (Évangéliste, Jésus, Pierre). „Petrus aber saget zu ihm“

XIIb. Air (ténor). „Ich lasse dich, mein Jesus, nicht“

XIIc. Récitatif (Évangéliste, Jésus). „Desselben gleichen sagten sie alle“

XIII. Choral. „Betrübtes Herz sei wohlgemut“

XIV. Récitatif (Évangéliste, Jésus). „Und ging ein wenig fürbaß“

XV. Choral. „Machs mit mir Gott, nach deiner Güt“

XVI. Récitatif (Évangéliste, Jésus). „Und kam, und fand sie schlafend“

XVII. Air (soprano). „Er kommt, er ist vorhanden!“

XVIII. Récitatif (Évangéliste, Judas). „Und alsbald, da er noch redete“

XIX. Air (alto). „Falsche Welt, dein schmeichelnd Küssen“

- XX. Récitatif (Évangéliste, Jésus). „Die aber legten ihre Hände an ihn“
XXI. Choral. „Jesu, ohne Missetat, im Garten vorhanden“
XXII. Récitatif (Évangéliste). „Und die Jünger verliessen ihn alle, und flohen“
XXIII. Choral. „Ich will hier bei dir stehen“

ENTRACTE

Seconde Partie

- XXIV. Air (ténor). „Mein Tröster ist nicht mehr bei mir“
XXVa. Récitatif (Évangéliste). „Und sie führeten Jesum zu dem Hohenpriester“
XXVb. Récitatif (Témoignages). „Wir haben gehöret, daß er sagete“
XXVc. Récitatif (Évangéliste). „Aber ihr Zeugnis stimmete noch nicht überein“
XXVI. Choral. „Was Menschen Kraft und Witz anfäht“
XXVII. Récitatif (Évangéliste, Grand Prêtre). „Und der Hohepriester stund auf unter sie“
XXVIII. Choral. „Befiehl du deine Wege“
XXIXa. Récitatif (Évangéliste, Grand Prêtre, Jésus). „Da fragte ihn
der Hohepriester abermal“
XXIXb. Chœur. „Weissage uns“
XXIXc. Récitatif (Évangéliste). „Und die Knechte schlugen ihn ins Angesicht“
XXX. Choral. „Du edles Angesichte“
XXXIa. Récitatif (Évangéliste, Servante, Pierre). „Und Petrus war danieden im Pallast“
XXXIb. Chœur. „Wahrlich, du bist der einer“
XXXIc. Récitatif (Évangéliste, Pierre). „Er aber fing an“
XXXII. Choral. „Herr, ich habe mißgehandelt“
XXXIIIa. Récitatif (Évangéliste, Jésus, Pilate). „Und bald am Morgen“
XXXIIIb. Air (alto). „Will ich doch gar gerne schweigen“
XXXIIIc. Récitatif (Évangéliste, Pilate). „Er pflegte aber, ihnen auf das Osterfest“
XXXIIId. Chœur. „Kreuzige ihn!“
XXXIIIe. Récitatif (Évangéliste, Pilate). „Pilatus aber sprach zu ihnen“
XXXIIIff. Chœur. „Kreuzige ihn!“
XXXIV. Air (soprano). „Angenehmes Mordgeschrei!“
XXXVa. Récitatif (Évangéliste). „Pilatus aber gedachte dem Volk genug zu tun“
XXXVb. Chœur. „Gegrüsset seist du, der Jüden König!“
XXXVc. Récitatif (Évangéliste). „Und schlugen ihm das Haupt mit dem Rohr“
XXXVI. Choral. „Man hat dich sehr hart verhöhnet“
XXXVII. Récitatif (Évangéliste). „Und da sie ihn verspottet hatten“

- XXXVIII. Choral. „Das Wort sie sollen lassen stahn“
- XXXIXa. Récitatif (Évangéliste). „Und es war um die dritte Stunde“
- XXXIXb. Chœur. „Pfuï dich, wie fein zerbrichst du den Tempel“
- XXXIXc. Récitatif (Évangéliste). „Desselben gleichen die Hohenpriester“
- XXXIXd. Chœur. „Er hat andern geholfen“
- XXXIXe. Récitatif (Évangéliste, Jésus). „Und die mit ihm gekreuziget waren“
- XL. Choral. „Keinen hat Gott verlassen“
- XLla. Récitatif (Évangéliste). „Und etliche, die dabei stunden“
- XLlb. Chœur. „Siehe, er rufet dem Elias“
- XLlc. Récitatif (Évangéliste, Militaire). „Da lief einer, und füllete einen Schwamm mit Essig“
- XLII. Air (ténor) et Choral (soprano). „Welt und Himmel, nehmt zu Ohren“ / „Jesu, deine Passion“
- XLIII. Récitatif (Évangéliste, Centurion). „Und der Vorhang im Tempel zerriß in zwei Stück“
- XLIV. Choral. „Oh! Jesu du, mein Hilf und Ruh!“
- XLV. Récitatif (Évangéliste). „Und er kaufte ein Leinwand“
- XLVI. Chœur. „Bei deinem Grab und Leichenstein“

Livret de Picander, publié en 1732 ; la version finale révisée du livret, datée de 1744 et inspirée des chapitres 14 et 15 de l'Évangile de saint Marc, est ici utilisée.

Première représentation : le Vendredi Saint 1731.

Révision globale de Jordi Savall à partir de recherches, reconstructions et adaptations pour les chœurs et récitatifs proposées par Alexander Grychtolik.

Les partitions utilisées pour ce concert sont publiées par les éditions Peters.

Durée : environ 2 heures (première partie, environ 60 minutes ;

seconde partie, environ 60 minutes).



Partenaire de la Philharmonie de Paris

MET À VOTRE DISPOSITION SES TAXIS POUR FACILITER VOTRE RETOUR
À LA SORTIE DES CONCERTS DU SOIR.

Le montant de la course est établi suivant indication du compteur et selon le tarif préfectoral en vigueur.

La Passion selon saint Marc

On connaissait depuis longtemps l'existence d'une troisième Passion de Bach basée sur l'Évangile de saint Marc. De nombreuses études réalisées depuis la deuxième moitié du xx^e siècle par des musicologues et des musiciens spécialisés ont confirmé que Bach a bien présenté, pour le Vendredi Saint de 1731, cette Passion sur un texte de Picander, que celui-ci a éditée lui-même une année plus tard, en même temps que le troisième tome de ses poésies. En 2009, l'existence de cette Passion de Bach est pleinement confirmée avec la découverte, à Saint-Pétersbourg, d'une version plus tardive du livret, utilisé pour une nouvelle exécution de l'œuvre en 1744. Par rapport au livret de 1732, elle comporte certaines modifications des textes ainsi que des emplacements différents des chorals et des airs, ainsi que l'ajout de deux nouveaux airs. Cette nouvelle version permet de se faire une idée très précise de la forme et du contenu de cette troisième Passion de Bach.

Malheureusement, jusqu'à nos jours, nulle trace des musiques originales n'a pu être découverte. Pas de partition autographe ni de copie, pas de parties séparées qui puissent témoigner de leur existence réelle. Il est très troublant qu'autant de musique puisse disparaître, surtout venant d'un grand maître comme Bach. Actuellement, nous pouvons donner une explication vraisemblable à ce troublant mystère : après de nombreuses années de recherches, la plupart des historiens et musicologues spécialistes de l'œuvre de Bach s'accordent pour dire qu'il s'agit d'une œuvre probablement conçue et réalisée par Bach à partir de la technique du *pasticcio* (parodie). C'est un procédé que Bach a utilisé en de nombreuses occasions, et qui permet la réalisation d'un montage différent, fait à partir de l'adaptation de nouveaux textes à des œuvres existantes ayant un caractère spirituel similaire.

D'après les recherches faites dans les années 1960 par le Dr Alfred Dürr, il semblerait évident que Bach ait réutilisé la plupart des chœurs et des airs de sa *Trauer-Ode* (*Ode funèbre*) BWV 198, donnée à Leipzig le 17 octobre 1727 en hommage funèbre à la princesse Christiane Eberhardine, reine de Pologne et princesse de Saxe – « *Laß Fürstin, lass noch einen Strahl* » (« Laisse, princesse, laisse encore un rayon »)

se transformant admirablement en « *Geh, Jesu, geh zu deiner Pein* » (« Va, Jésus, va à ton supplice ! »).

Après une étude approfondie de quelques-unes des principales versions réalisées jusqu'à nos jours, nous avons décidé de présenter une version qui serait seulement composée d'emprunts basés sur l'œuvre de Bach, et non (comme le proposent certaines versions) de mélanger la musique de Bach avec les chœurs (*turbæ*) et récitatifs de la *Passion selon saint Marc* de son contemporain et collaborateur Reinhard Keiser (1674-1739), ou en recomposant dans leur intégralité les chœurs ou les récitatifs.

Notre version suit exactement le texte de la version de 1744 – qui commente les chapitres 14 et 15 de l'Évangile de Marc, depuis l'onction à Béthanie jusqu'à l'ensevelissement –, en donnant toujours la priorité à la musique de Bach, structurée à partir de l'adaptation du texte final de Picander aux sources originales d'œuvres de Bach, provenant de l'*Ode funèbre*, de la *Passion selon saint Matthieu*, des différentes versions de la *Passion selon saint Jean* et de certaines cantates :

– trois chœurs et trois airs sont extraits de la *Trauer-Ode* BWV 198/1 de 1727 ;

– trois airs sont issus de la première version de 1731, et deux de la deuxième version jouée en 1744, avec les textes adaptés à des airs d'autres cantates (BWV 2/5*, 54/1*, 173/3*, 171/4* et de la seconde version de la *Passion selon saint Jean* BWV 245a/11* transposée une tierce mineure plus haute) ;

– seize chorals sont issus des indications du livret de Picander : six proviennent de la collection de chorals, trois de la *Passion selon saint Matthieu*, trois de la *Passion selon saint Jean* et quatre autres de différentes cantates ;

– pour les onze différents chœurs (*turbæ*), nous utilisons la proposition de A. F. Grychtolik, qui se fonde principalement sur les textes de saint Marc adaptés à des chœurs d'autres Passions de Bach : dans la première partie, quatre petits chœurs de la *Passion selon saint Matthieu*, BWV 244/4b/4d et 9b/9e** ; dans la seconde partie, sur un total de huit petits chœurs, trois proviennent de la *Passion selon saint Jean* BWV 245/21b*/25b*, quatre sont empruntés à la *Passion selon saint Matthieu*, et un à l'*Oratorio de Noël* BWV 248/45.

– pour les récitatifs, nous utilisons aussi la proposition de A. F. Grychtolik, qui se fonde principalement sur l'adaptation des textes de saint Marc à la musique de la *Passion selon saint Matthieu* (sauf les trois brefs récits n^{os} 22, 33 et 45, qui sont des reconstructions).

Puisse l'interprétation de cette fascinante Passion ainsi reconstruite nous rapprocher de la manière la plus honnête et authentique du génie de Bach, même si nous sommes conscients du fait que le mystère de cette absence est indélébile. Nous avons aussi la conviction que ce qu'il aurait fait avec son génie est pour nous tous absolument inimaginable.

Jordi Savall

Perth, 16 février 2018

* Adaptation et révision du texte Jordi Savall.

** Adaptation du texte et de la musique d'Alexander Grychtolik (Édition Peters).

Résumé des sources, emprunts et adaptations

Première Partie

*Bach, Trauer-Ode BWV 198/1**

I. Chœur. „Geh, Jesu, geh zu deiner Pein!“ > *Trauer-Ode* BWV 198/1*

IX. Air (alto). „Mein Heiland, dich vergeß ich nicht“ > *Trauer-Ode* BWV 198/5*

XVII. Air (soprano). „Er kommt, er ist vorhanden!“ > *Trauer-Ode* BWV 198/3*

Airs (1^e Partie)

XIIb. Air (ténor). „Ich lasse dich, mein Jesus, nicht“ (version 1744)
> BWV 2/5*

XIX. Air (alto). „Falsche Welt, dein schmeichelnd Küssen“ > BWV 54/1*

Seconde Partie

*Bach, Trauer-Ode BWV 198/1**

XXIV. Air (ténor). „Mein Tröster ist nicht mehr bei mir“ > *Trauer-Ode* BWV 198/8*

XXXIXd. Chœur. „Er hat andern geholfen“ > *Trauer-Ode* BWV 198/7*

XLVI. Chœur. „Bei deinem Grab und Leichenstein“ > *Trauer-Ode* BWV 198/10*

XXXIIIb. Air (alto). „Will ich doch gar gerne schweigen“ (version 1744)
> BWV 173/3*

XXXIV. Air (soprano). „Angenehmes Mordgeschrei!“ > BWV 171/4*

XLII. Air (ténor) et Choral (soprano). „Welt und Himmel, nehmt
zu Ohren“ BWV 245a/11* (tierce mineure plus haute).

8 Chorals (Première Partie)

III. Choral. „Sie stellen uns wie Ketzern nach“ > BWV 258*

V. Choral. „Mir hat die Welt trüglich gericht“ > BWV 244/32*

VII. Choral. „Ich, ich und meine Sünden“ > *Passion selon saint Jean* BWV 245/11 (2^e texte)*

XI. Choral. „Wach auf, o Mensch, vom Sündenschlaf“ > BWV 20/7*

XIII. Choral. „Betrübtes Herz sei wohlgemut“ > BWV 429*

XV. Choral. „Machs mit mir Gott, nach deiner Güt“ > *Passion selon saint Jean* BWV 245/22

XXI. Choral. „Jesu, ohne Missetat, im Garten vorhanden“ > *Passion selon saint Jean* BWV 245/14*

XXIII. Choral. „Ich will hier bei dir stehen“ > BWV 135/1*

8 Chorals (Seconde Partie)

XXVI. Choral. „Was Menschen Kraft und Witz anfäht“ > BWV 258*

XXVIII. Choral. „Befiehl du deine Wege“ > BWV 244/44*

XXX. Choral. „Du edles Angesichte“ > BWV 244/54*

XXXII. Choral. „Herr, ich habe mißgehandelt“ > BWV 331

XXXVI. Choral. „Man hat dich sehr hart verhöhnet“ > BWV 353*

XXXVIII. Choral. „Das Wort sie sollen lassen stahn“ > BWV 80/8*

XL. Choral. „Keinen hat Gott verlassen“ > BWV 369*

XLIV. Choral. „Oh! Jesu du, mein Hilf und Ruh!“ > BWV 404*

4 Chœurs (Première Partie)

IIb. Chœur. „Ja nicht auf das Fest“ > *Passion selon saint Matthieu* BWV 244/4b**

IIId. Chœur. „Was soll doch dieser Unrat?“ > *Passion selon saint Matthieu* BWV 244/4d**

VIb. Chœur. „Wo willst du, daß wir hingehen“ > *Passion selon saint Matthieu* BWV 244/9b*

VIId. Chœur. „Bin ich's?“ > *Passion selon saint Matthieu* BWV 244/9 e**

8 Chœurs (Seconde Partie)

XXIXb. Chœur. „Weissage uns“ > *Passion selon saint Matthieu* BWV 244/36a*

XXXIb. Chœur. „Wahrlich, du bist der einer“ > *Passion selon saint Matthieu* BWV 244/38b**

XXXIIId/f. Chœur. „Kreuzige ihn!“ > *Passion selon saint Jean* BWV 245/21b*

XXXVb. Chœur. „Gegrüßet seist du, der Jüden König!“ > *Passion selon saint Jean* BWV 245/25b*

XXXIXb. Chœur. „Pfui dich, wie fein zerbrichst du den Tempel“ > BWV 248/45*

XLIIb. Chœur. „Siehe, er rufet dem Elias“ > *Passion selon saint Matthieu* BWV 244/61b**

Récitatifs (Première Partie)

Ila. Récitatif (Évangéliste). „Und nach zween Tagen war Ostern“
> d'après la *Passion selon saint Matthieu*

IIc. Récitatif (Évangéliste). „Und da er zu Bethanien war“ **

IV. Récitatif (Évangéliste, Jésus). „Und murreten über sie“ *
(version 1744) > BWV 244/4 e**

VIc. Récitatif (Évangéliste, Jésus). „Und er sandte seiner Jünger zween“
> BWV 244/9b**

VIII. Récitatif (Évangéliste, Jésus). „Er antwortete, und sprach zu ihnen“
> BWV 244/11**

X. Récitatif (Évangéliste, Jésus). „Und da sie den Lobgesang
gesprochen hatten“ > BWV 244/14**

XIIa. Récitatif (Évangéliste, Jésus, Pierre). „Petrus aber saget zu ihm“
> BWV 244/16**

XIIc. Récitatif (Évangéliste, Jésus). „Desselben gleichen sagten sie alle“
> BWV 244/16**

XIV. Récitatif (Évangéliste, Jésus). „Und ging ein wenig fürbaß“
> BWV 244/21**

XVI. Récitatif (Évangéliste, Jésus). „Und kam, und fand sie schlafend“
> BWV 244/24**

XVIII. Récitatif (Évangéliste, Judas). „Und alsbald, da er noch redete“
> BWV 244/26**

XX. Récitatif (Évangéliste, Jésus). „Die aber legten ihre Hände an ihn“
> BWV 244/28

XXII. Récitatif (Évangéliste). „Und die Jünger verliessen ihn alle,
und flohen“ ***

Récitatifs (Seconde Partie)

XXVa. Récitatif (Évangéliste). „Und sie führeten Jesum“ > BWV 244/31**

XXVb. Récitatif (Les Faux Témoins, alto et ténor). „Wir haben gehört“
> BWV 244/33**

XXVc. Récitatif (Évangéliste). „Aber ihr Zeugnis stimmete noch nicht
überein“

XXVII. Récitatif (Évangéliste, Grand Prêtre). „Und der Hohepriester
stund auf unter sie“ > BWV 244/33**

XXIXa. Récitatif (Évangéliste, Grand Prêtre, Jésus). „Da fragte ihn
der Hohepriester“ > BWV 244/36a**

- XXIXc. Récitatif (Évangéliste). „Und die Knechte schlugen ihn ins Angesicht“ **
- XXXIa. Récitatif (Évangéliste, Servante, Pierre). „Und Petrus war danieden im Pallast“ > BWV 244/38a**
- XXXIIIa: Récitatif (Évangéliste, Jésus, Pilate). „Und bald am Morgen“ > BWV 244/43*
- XXXIIIc. Récitatif (Évangéliste, Pilate). „Er pflegte aber, ihnen auf das Osterfest“ > BWV 244/43**
- XXXIIIe. Récitatif (Évangéliste, Pilate). „Pilatus aber sprach zu ihnen“ ***
- XXXVa. Récitatif (Évangéliste). „Pilatus aber gedachte dem Volk genug zu tun“ > BWV 244/41**
- XXXVc. Récitatif (Évangéliste). „Und schlugen ihm das Haupt mit dem Rohr“ **
- XXXVII. Récitatif (Évangéliste). „Und da sie ihn verspottet hatten“ > BWV 244/55**
- XXXIXa. Récitatif (Évangéliste). „Und es war um die dritte Stunde“ > BWV 244/58a**
- XXXIXc. Récitatif (Évangéliste). „Desselben gleichen die Hohenpriester“ > BWV 244/58a**
- XXXIXe. Récitatif (Évangéliste, Jésus). „Und die mit ihm gekreuziget waren“ > BWV 244/61a**
- XLla. Récitatif (Évangéliste). „Und etliche, die dabei stunden“ > BWV 244/61a**
- XLlc. Récitatif (Évangéliste, Soldat). „Da lief einer, und füllete einen Schwamm“ > BWV 244/61c**
- XLIII. Récitatif (Évangéliste, Centurion). „Und der Vorhang im Tempel zerriß“ > BWV 244/63**
- XLV. Récitatif (Évangéliste). „Und er kaufte ein Leinwand“ ***

* Adaptation et révision du texte Jordi Savall.

** Adaptation du texte et de la musique d'Alexander Grychtolik.

*** Reconstruction du récit d'Alexander Grychtolik (Édition Peters).

– LE COMPOSITEUR –

Johann Sebastian Bach

Johann Sebastian Bach naît à Eisenach en 1685 dans une famille musicienne depuis des générations. Orphelin à l'âge de 10 ans, il est recueilli par son frère Johann Christoph, organiste, qui se chargera de son éducation musicale. En 1703, Bach est nommé organiste à Arnstadt – il est déjà célèbre pour sa virtuosité et compose ses premières cantates. C'est à cette époque qu'il se rend à Lübeck pour rencontrer le célèbre Buxtehude. En 1707, il accepte un poste d'organiste à Mühlhausen, qu'il quittera pour Weimar, où il écrit de nombreuses pièces pour orgue et fournit une cantate par mois. En 1717, il accepte un poste à la cour de Coethen. Ses obligations en matière de musique religieuse y sont bien moindres, le prince est mélomane et l'orchestre de qualité. Bach y compose l'essentiel de sa musique instrumentale, notamment les *Concerts brandebourgeois*, le premier livre du *Clavier bien tempéré*, les *Sonates et Partitas pour violon*, les *Suites pour violoncelle seul*, des sonates et des concertos... Il y découvre également la musique italienne. En 1723, il est nommé cantor de la Thomasschule de Leipzig, poste qu'il occupera jusqu'à la fin de sa vie. Il doit y fournir quantité de musiques. C'est là que naîtront la *Passion selon saint Jean*, le *Magnificat*, la *Passion selon saint*

Matthieu, la *Messe en si mineur*, les *Variations Goldberg*, *L'Offrande musicale*... Sa dernière œuvre, *L'Art de la fugue*, est laissée, à sa mort en 1750, inachevée. La production de Bach est colossale. Travailleur infatigable, curieux, capable d'assimiler toutes les influences, il embrasse et porte à son plus haut degré d'achèvement trois siècles de musique. En lui, héritage et invention se confondent. Didactique, empreint de savoir et de métier, proche de la recherche scientifique par maints aspects, ancré dans la tradition de la polyphonie et du choral, son œuvre le fit passer pour un compositeur difficile et compliqué aux yeux de ses contemporains. D'une immense richesse, il a nourri toute l'histoire de la musique.

Marta Mathéu

Avec une formation musicale solide de pianiste, organiste et chanteuse, Marta Mathéu aborde naturellement les principales œuvres lyriques, l’oratorio et le lied, ainsi que les répertoires de musique ancienne, classique, romantique, du xx^e siècle et contemporain. Elle a chanté dans quelques-uns des lieux les plus importants du monde, dont le Palais de la musique catalane de Barcelone, le Teatro Real de Madrid et la Philharmonie de Paris. Elle s’est produite sous la direction des plus grands chefs, parmi lesquels Gustavo Dudamel, Víctor Pablo Pérez et Jordi Savall. Avec le pianiste Albert Guinovart, elle a remporté de vifs succès en récital, notamment dans un programme préparé à l’occasion de l’année Granados. À l’opéra, ces dernières saisons, elle participe à une production des *Noces de Figaro* de Mozart pour l’Associacion des Amis de l’Opéra de Sabadell. Elle a également chanté avec Antoni Ros-Marbà, Neville Marriner et Fabio Biondi. Parmi ses professeurs, citons Ana Luisa Chova, Montserrat Caballé, Elena Obraztsova et Wolfram Rieger. Marta Mathéu a été lauréate du Concours Francesc Viñas en 2008, recevant notamment le prix du public et le prix Mozart de la meilleure interprète. Elle a également remporté le Concours des jeunes musiciens d’Espagne et des prix aux concours

internationaux Manuel Ausensi et Montserrat Caballé. En 2011, le conseil municipal de Tarragone lui a décerné le diplôme du Mérite culturel pour sa carrière internationale et son travail d’ambassadrice de sa ville natale. Elle est actuellement membre du Sénat de Tarragone. Marta Mathéu a enregistré pour Alia Vox, Klassic, Brilliant, Naxos et Opus Arte. Elle enseigne le chant au Conservatoire Liceu depuis 2014.

Raffaele Pé

Repérée par la critique parmi les artistes italiens émergents de la scène baroque, la voix polyvalente de Raffaele Pé embrasse un répertoire qui s’étend du *recitar cantando* aux œuvres lyriques plus tardives du xviii^e siècle. Né en Italie, il a commencé ses études de chant et d’orgue lorsqu’il était choriste à la cathédrale de Lodi, et a poursuivi sa formation à Londres et à Bologne. Il collabore actuellement avec de nombreux chefs d’orchestre tels que John Eliot Gardiner, William Christie, Jordi Savall, Jean-Christophe Spinosi, Nicholas McGegan, Leonardo García Alarcón, Ottavio Dantone, Diego Fasolis et Antonio Florio. Parmi ses récents temps forts, citons Linceo (*Ipermestra*, Cavalli) au Festival de Glyndebourne sous la direction de William Christie et dans une mise en scène de Graham Vick, ses débuts au Mai musical de Florence en Iarba (*La Didone*

abbandonata, Vinci) et ses débuts américains au Festival de Spoleto en Delio dans la récréation de *Veremonda* de Cavalli. Parmi ses engagements récents et à venir, citons Nerone (*Agrippina*, Haendel) au Festival d'Opéra Grange (Grande-Bretagne), Goffredo dans la tournée théâtrale italienne de *Rinaldo* de Haendel avec Ottavio Dantone et Accademia Bizantina. Il fera ses débuts au Concertgebouw d'Amsterdam en tant qu'Évangéliste de la *Passion selon saint Jean* de Veneziano dirigée par Antonio Florio. Sa discographie comprend un certain nombre de raretés baroques comme des œuvres de Cavalli, Veneziano, Vinci, Scarlatti et Stradella. La parution de son nouvel album solo sur *Giulio Cesare* et l'opéra baroque tardif est prévue pour juin 2018 (Glossa).

Reinoud Van Mechelen

Diplômé du Conservatoire royal de Bruxelles en 2012, Reinoud Van Mechelen est remarqué dès 2007 dans le cadre de l'Académie baroque européenne d'Ambronay, sous la direction musicale d'Hervé Niquet. En 2011, il intègre Le Jardin des voix de William Christie et Paul Agnew, et s'impose rapidement comme soliste régulier des Arts Florissants. Avec eux, il se produit sur les scènes du Festival d'Aix-en-Provence, du Festival d'Édimbourg, du Château de Versailles, du Théâtre Bolchoï à Moscou, du Royal Albert Hall et du Barbican Centre à Londres, du Palais des beaux-arts de Bruxelles,

de la Philharmonie de Paris, de l'Opéra Comique et de la Brooklyn Academy of Music à New York. Les invitations de grands ensembles baroques affluent: Collegium Vocale Gent, Le Concert Spirituel, La Petite Bande, Les Talens Lyriques, Pygmalion, Le Poème Harmonique, Il Gardellino, Insula Orchestra, L'Arpeggiata, Ludus Modalis, B'Rock Orchestra, Ricercar Consort, Capriccio Stravagante, Scherzi Musicali, European Union Baroque Orchestra. En 2014, il aborde pour la première fois le rôle de l'Évangéliste dans la *Passion selon saint Jean* de Bach avec le Royal Liverpool Philharmonic. La saison suivante est marquée par son premier rôle-titre dans un opéra de Rameau, *Dardanus*, à l'Opéra national de Bordeaux (direction Raphaël Pichon). Citons, au nombre des temps forts de la saison 2017-2018, outre de nombreux récitals avec son ensemble, a nocte temporis, sa participation à la tournée anniversaire des 30 ans du Concert Spirituel et à deux tournées avec Les Arts Florissants (*Actéon* de Charpentier et la *Selva morale* de Monteverdi). Il abordera également le rôle-titre de *Pygmalion* de Rameau à l'Opéra de Dijon avant de faire ses débuts au Théâtre royal de la Monnaie et à la Staatsoper de Berlin. Reinoud Van Mechelen a déjà participé à bon nombre d'enregistrements discographiques et vidéo. En 2016, il grave son premier album solo, consacré à Bach (Alpha Classics), encensé par la critique et récompensé d'un Choc de *Classica*

et du prix Caecilia 2016 (Meilleur enregistrement de l'année).

David Szigetvári

Le ténor lyrique hongrois David Szigetvári a étudié à l'Université de musique Liszt-Ferenc de Budapest. Il a reçu un prix spécial au Concours Antonio Cesti d'opéra baroque d'Innsbruck en 2010, et a remporté le premier prix du Concours international Johann Sebastian Bach de Leipzig en 2012. Ses débuts allemands en 2012 dans la *Passion selon saint Matthieu* de Bach ont été qualifiés par le *Stuttgarter Zeitung* de « sensationnels ». Il travaille régulièrement avec l'Orchestre de Chambre Orfeo de Budapest, le Savaria Baroque Orchestra, l'ensemble belge Scherzi Musicali et l'ensemble français Akadêmia. Il a participé à des enregistrements de créations mondiales avec ces ensembles, présentant notamment des œuvres de Caldara et Mazzocchi. Il a également donné des concerts avec l'Orchestre du Festival de Budapest, Vox Luminis et la Lautten Compagny Berlin. Des concerts et représentations d'opéra l'ont mené au Festival de Schleswig-Holstein, au Musikfestspiele Potsdam Sanssouci, aux Journées de musique ancienne de Herne, aux Journées Bach de Würzburg, au Festival Bach de Leipzig, au Festival de musique ancienne d'Innsbruck, aux festivals de La Chaise-Dieu et de Saintes, à Londres, Paris, Rotterdam, Aix-en-Provence, Wrocław, Vienne ou encore New Delhi. Il a chanté le rôle-titre d'*Orfeo*

de Monteverdi à Passau, Nuremberg, à la Cité de la musique de Paris, à Reims, à Metz, ainsi Teseo (*Elena*, Cavalli) à Lille et à Lisbonne. À l'Opéra national de Budapest, il a chanté une *Passion selon saint Matthieu* de Bach mise en scène, Ferrando (*Così fan tutte*, Mozart), Sellem (*The Rake's Progress*, Stravinski) et Aquilio (*Farnace*, Vivaldi). Début 2016, il a chanté dans *La Création* de Haydn avec l'Orchestre austro-hongrois Haydn sous la direction d'Ádám Fischer, et de nouveau en 2017 sous la direction de Nicolas Altstaedt.

Konstantin Wolff

Konstantin Wolff a étudié à l'Université de musique de Karlsruhe en Allemagne, et a remporté le premier prix du Concours Mendelssohn en 2004. L'année suivante, il fait ses débuts à l'opéra en Mercurio (*Le Couronnement de Poppée*, Monteverdi) à l'Opéra de Lyon. Depuis, il a chanté *Rodelinda* de Haendel avec Il Complesso Barocco, *Orlando* de Haendel à l'Opéra de Zurich, *A Midsummer Night's Dream* et *Curlew River* de Britten à l'Opéra de Lyon et à Athènes, Caronte (*Orfeo*, Monteverdi) et Der Sprecher (*La Flûte enchantée*, Mozart) à Aix-en-Provence, Silvano (*La Calisto*, Cavalli), *Frühlings Erwachen* de Benoît Mernier à la Monnaie à Bruxelles, Achilla (*Giulio Cesare*, Haendel) à Göttingen... En 2009, il fait ses débuts viennois en tant qu'Orbazzano (*Tancredi*, Rossini) au Theater an der Wien et revient en tant que Garibaldo (*Rodelinda*,

Haendel). Plus récemment, il a chanté Don Fernando (*Fidelio*, Beethoven) au Concertgebouw d'Amsterdam, Figaro à Montpellier et Le Comte Almaviva (*Les Noces de Figaro*, Mozart) au Volksoper de Vienne, Zoroastro (*Orlando*, Haendel) à la Monnaie et au Festival Holland, Don Alfonso (*Così fan tutte*, Mozart) et Masetto (*Don Giovanni*, Mozart) au Festspielhaus de Baden-Baden, Plutone (*Orfeo*, Monteverdi) avec le Freiburger Barockorchester sous la direction de Pablo Heras-Casado et Jupiter (*Castor et Pollux*, Rameau) au Théâtre du Capitole à Toulouse. Konstantin Wolff se produit régulièrement avec des ensembles baroques de premier plan, et a été invité par des orchestres symphoniques prestigieux. Ses engagements les plus récents incluent la *Symphonie n° 9* de Beethoven avec l'Orchestre Philharmonique du Luxembourg sous la direction de Ton Koopman, le *Requiem* de Fauré avec l'Orchestre de Chambre des Pays-Bas, le *Requiem* de Mozart avec la Deutsche Kammerphilharmonie sous la direction de Peter Dijkstra, l'*Oratorio de Noël* et la *Passion selon saint Matthieu* de Bach avec l'Akademie für Alte Musik Berlin. Ses engagements récents ont compté la *Passion selon saint Matthieu* avec René Jacobs et l'Akademie für Alte Musik à Milan et à Turin, un enregistrement de l'*Oratorio de Noël* avec le Dunedin Consort, *Belshazzar* de Haendel avec le RIAS Kammerchor, un programme Telemann

avec le Freiburger Barockorchester et la production d'*Orfeo* de Sasha Waltz à l'Opéra de Lille.

Jordi Savall

Jordi Savall est une personnalité musicale parmi les plus polyvalentes de sa génération. Depuis plus de cinquante ans, il fait connaître au monde des merveilles musicales laissées à l'obscurité, l'indifférence et l'oubli. Il découvre et interprète ces musiques anciennes, sur sa viole de gambe ou en tant que chef. Ses activités de concertiste, de pédagogue, de chercheur et de créateur de nouveaux projets, tant musicaux que culturels, le situent parmi les principaux acteurs du phénomène de revalorisation de la musique historique. Il a fondé, avec Montserrat Figueras, les ensembles Hespèrion XXI (1974), La Capella Reial de Catalunya (1987) et Le Concert des Nations (1989), avec lesquels il a exploré et créé un univers d'émotion et de beauté qu'il diffuse dans le monde entier pour le bonheur de millions d'amoureux de la musique. Avec sa participation fondamentale au film d'Alain Corneau *Tous les matins du monde* (César de la meilleure bande son), son intense activité de concertiste (cent quarante concerts par an, environ), sa discographie (six enregistrements annuels) et la création en 1998, avec Montserrat Figueras, de son propre label discographique Alia Vox, Jordi Savall démontre que la musique ancienne n'est pas nécessairement élitiste mais qu'elle intéresse

un large public. Au fil de sa carrière, il a enregistré et édité plus de deux cent trente disques dans les répertoires médiévaux, Renaissance, baroques et classiques, avec une attention particulière portée au patrimoine musical hispanique et méditerranéen. Ce travail a été souvent récompensé par de nombreux prix comme plusieurs Midem Awards, des International Classical Music Awards et un Grammy Award. Ses programmes de concert ont su convertir la musique en un instrument de médiation pour l'entente et la paix entre les peuples et les cultures différentes, parfois en conflit. Nul hasard donc si, en 2008, Jordi Savall a été nommé Ambassadeur de l'Union européenne pour un dialogue interculturel et, aux côtés de Montserrat Figueras, Artiste pour la paix, dans le cadre du programme Ambassadeurs de bonne volonté de l'UNESCO. Sa contribution à la découverte et à la représentation des opéras de Martín i Soler *Una cosa rara* et *Il burbero di buon cuore* a été suivie, à la tête du Concert des Nations et de La Capella Reial de Catalunya, par l'*Orfeo* de Monteverdi, le *Farnace* de Vivaldi, l'*Orfeo ed Euridice* de Fux ainsi que le *Teuzzone* de Vivaldi. Sa féconde carrière musicale a été couronnée de récompenses et de distinctions tant nationales qu'internationales dont nous pouvons citer les titres de docteur *honoris causa* des universités d'Evora (Portugal), de Barcelone (Catalogne), de Louvain (Belgique) et de Bâle (Suisse). Il a aussi reçu l'insigne de chevalier de

la Légion d'honneur de la République française, le prix international de Musique pour la paix du ministère de la Culture et des Sciences de Basse-Saxe, la médaille d'or de la Generalitat de Catalogne et le prestigieux prix Léonie Sonning, considéré comme le prix Nobel pour la musique.

Manfredo Kraemer

Manfredo Kraemer commence ses études de violon à Córdoba, en Argentine, et les poursuit en Allemagne à partir de 1984, avec Franzjosef Maier, à la Hochschule für Musik de Cologne. En 1985, il crée, avec plusieurs de ses partenaires de la Hochschule, le Concerto Köln. En 1986, Reinhard Goebel l'invite à rejoindre Musica Antiqua Köln, qui devient rapidement une référence dans le paysage musical baroque. Durant de nombreuses années, il parcourt l'Europe, l'Asie, l'Océanie, l'Amérique du Nord, l'Amérique latine, à la fois en tant que soliste et chef. Fin 1991, il commence à collaborer avec les chefs et ensembles les plus renommés en tant que musicien *free-lance*. En 1996, il crée l'ensemble instrumental The Rare Fruits Council. Sa discographie est largement récompensée et reconnue. En 2000, La Barroca del Suquia est fondé à Córdoba, en Argentine, et devient rapidement l'un des ensembles majeurs d'Amérique latine, présentant les chefs-d'œuvre du répertoire baroque pour la première fois en Amérique dans leur version originale. Depuis 1991,

Manfredo Kraemer travaille en étroite collaboration avec Jordi Savall, premier violon du Concert des Nations et d'Hespèrion XXI.

Le Concert des Nations

Le Concert des Nations est un orchestre créé par Jordi Savall et Montserrat Figueras en 1989 durant la préparation du projet *Canticum Beatæ Virgine* de Marc-Antoine Charpentier afin de disposer d'une formation interprétant sur instruments d'époque un répertoire pouvant couvrir les musiques de l'époque baroque jusqu'au romantisme (1600-1850). Le nom de l'orchestre provient de l'œuvre de François Couperin *Les Nations*, un concept représentant la réunion des « goûts musicaux » et la prémonition que l'art en Europe imprimerait à jamais une marque propre, celle du Siècle des Lumières. Dirigé par Jordi Savall, Le Concert des Nations est le premier orchestre réunissant une majorité de musiciens provenant de pays latins (Espagne, Amérique Latine, France, Italie, Portugal, etc.), tous étant de remarquables spécialistes de niveau international dans l'interprétation de la musique ancienne sur des instruments originaux correspondant à l'époque et aux critères historiques. Dès ses débuts, l'orchestre a montré une volonté de faire connaître des répertoires historiques de grande qualité à travers des interprétations qui en respectent rigoureusement l'esprit original, tout en œuvrant pour leur revitalisation. Citons les enregistrements

de Charpentier, J. S. Bach, Haydn, Mozart, Haendel, Marais, Arriaga, Beethoven, Purcell, Dumanoir, Lully, Biber, Boccherini, Rameau ou Vivaldi. En 1992, Le Concert des Nations aborde le genre de l'opéra avec *Una cosa rara* de Martín i Soler, représenté au Théâtre des Champs-Élysées, au Grand Théâtre du Liceu de Barcelone et à l'Auditorium national de Madrid. D'autres opéras seront par la suite montés devant un public assidu : *l'Orfeo* de Monteverdi au Liceu de Barcelone, à Madrid, à Vienne, à Metz et à Turin. En 2002 a eu lieu une reprise de ce même opéra au Liceu de Barcelone récemment reconstruit, où est réalisé un DVD (BBC-Opus Arte). De nouvelles représentations sont ensuite données au Palais des beaux-arts de Bruxelles, à l'Opéra de Bordeaux et au Piccolo Teatro de Milan dans le cadre du Festival Mito. En 1995, un autre opéra de Martín i Soler, *Il burbero di buon cuore*, est représenté au Théâtre de la Comédie de Montpellier. En 2000 est présenté en version concert à Barcelone et à Vienne *Celos aun del Ayre matan*, de Juan Hidalgo et Calderón de la Barca. Ses dernières productions ont été le *Farnace* de Vivaldi au Teatro de la zarzuela de Madrid et *Il Teuzzone*, également de Vivaldi, interprété en version semi-concertante à l'Opéra royal de Versailles. L'importante discographie du Concert des Nations a reçu plusieurs prix et récompenses tels que les Midem Classical Awards et les International Classical Music Awards. L'impact des

œuvres, des enregistrements et des représentations dans d'importants festivals et grandes salles du monde a permis à cet orchestre d'être considéré comme l'un des meilleurs, capable d'aborder des répertoires éclectiques du romantisme comme du classicisme.

Concertino

Manfredo Kraemer

Flûtes traversières

Marc Hantaï

Yi-Fen Chen

Hautbois, hautbois d'amour

Alessandro Pique

Emiliano Rodolfi

Basson

Joaquim Guerra

Violons I

Lorenzo Colitto

Isabel Serrano

Violons II

Guadalupe del Moral

Alba Roca

Santi Aubert

Altos

Angelo Bartoletti

Lola Fernández

Violes de gambe

Lorenz Duftschmid

Imke David

Violoncelles

Balázs Máté

Antoine Ladrette

Contrebasse

Xavier Puertas

Orgue

Michael Behringer

Clavecin

Luca Guglielmi

Lluís Vilamajó

Lluís Vilamajó naît à Barcelone et commence ses études musicales dans le chœur d'enfants du monastère de Montserrat. Il les poursuit au Conservatoire supérieur de Barcelone, et étudie avec Margarita Sabartés et Carmen Martínez. Actuellement, il est membre de La Capella Reial de Catalunya et d'Hespèrion XXI sous la direction de Jordi Savall, et il collabore avec l'ensemble Al Ayre Español, Les Sacqueboutiers de Toulouse, La Fenice, l'Ensemble Baroque de Limoges, Il Fondamento, l'Orchestre Baroque de Venise ou celui de Séville, avec lesquels il donne de nombreux concerts et réalise des enregistrements en Europe, au Mexique, aux États-Unis et en Israël. Il dirige l'ensemble Capella de Música de Santa Maria del Mar à Barcelone, où il a antérieurement chanté sous la direction d'Enric Gispert, ainsi que la formation Cor de Noies de l'Orfeó Català. Il assure actuellement la direction artistique, avec Carlos Mena

et Lambert Climent, du Coro Barroco de Andalucia (Séville) et du Coro Vozes de Al Ayre Español (Saragosse). En tant que soliste, il a chanté dans des œuvres telles que les *Vêpres* de Monteverdi, le *Magnificat* de Bach, le *Requiem* de Mozart, la *Messa di Gloria* de Puccini, *La Création* de Haydn, *L'Enfant prodigue* de Debussy, les *Passions* de Bach, *Le Messie* de Haendel, la *Messe en si mineur* de Bach ou encore *Le Retour d'Ulysse dans sa patrie* de Monteverdi. Il est fréquemment invité à se produire en tant que soliste par de nombreux chefs, outre Jordi Savall : Salvador Brotons, Pierre Cao, Jordi Casas, Juan José Mena, Antoni Ros-Marbà, Andrew Parrott, Eric Ericson, Rinaldo Alessandrini, Wieland Kuijken, Reinhard Goebel, André Marcon, Philippe Pierlot... Il a par ailleurs participé à de nombreux enregistrements pour divers labels.

La Capella Reial de Catalunya

Suivant le modèle des fameuses chapelles royales médiévales pour qui furent créés les nombreux chefs-d'œuvre de musique sacrée et profane de la péninsule ibérique, Montserrat Figueras et Jordi Savall fondèrent en 1987 La Capella Reial, l'un des premiers ensembles vocaux consacrés à l'interprétation des musiques des Siècles d'or sur des critères historiques, comprenant exclusivement des voix hispaniques et latines. À partir de 1990, cette formation reçoit le parrainage régulier de la Generalitat de Catalunya, et, dès ce

moment, s'est appelée La Capella Reial de Catalunya. Ce nouvel ensemble s'est consacré à la récupération et à l'interprétation, toujours selon des critères historiques, du patrimoine vocal polyphonique médiéval et des Siècles d'or hispaniques et européens antérieurs au XIX^e siècle. Dans la même ligne artistique qu'Hespèrion XXI, et chaque fois dans le plus grand respect de la profonde dimension spirituelle et artistique des œuvres, La Capella Reial de Catalunya a su combiner la qualité et l'adéquation au style de l'époque aussi bien que la déclamation et la projection expressive du texte poétique. Son ample répertoire va de la musique médiévale des cultures de la Méditerranée jusqu'aux grands maîtres de la Renaissance et du baroque. Cet ensemble, qui a triomphé dans les domaines baroque et classique, s'est illustré aussi dans des compositions contemporaines d'Arvo Pärt. On remarque tout particulièrement sa participation à la bande sonore du film *Jeanne la Pucelle* (1993) de Jacques Rivette. En 1992, La Capella Reial de Catalunya débute dans le genre de l'opéra avec sa participation en tant que chœur à toutes les représentations où figure *Le Concert des Nations*. La discographie de l'ensemble comprend plus de quarante enregistrements, qui ont souvent été couronnés de prix et de récompenses. Sous la direction de Jordi Savall, La Capella Reial de Catalunya continue à développer une intense activité de concert et d'enregistrement

autour du monde et participe régulièrement aux festivals internationaux de musique ancienne.

Ténors

Peter de Laurentiis

David Hernández

Víctor Sordo

Matthew Thomson

Barytons, basses

Javier Jiménez-Cuevas

Julián Millán

Simón Millán

Víctor Vilca

Josep Vila i Jover

Josep Vila i Jover a étudié la direction de chant choral auprès d'Enric Ribó, Conxita García et Christian Grube. Il est le directeur artistique de la Societat Coral Amics de la Unió, une école de chant remarquable en Catalogne comptant plus de six cents élèves et dix chœurs en activité. Il dirige deux de ces chœurs: le chœur d'enfants Amics de la Unió, qui réunit soixante jeunes voix âgées de 11 à 17 ans, et le Cor de Cambra de Granollers (Chœur de Chambre de Granollers), un chœur mixte de trente membres. Il a par ailleurs dirigé des enfants participant à des opéras au Liceu de Barcelone. En tant que chef de chœur, il a participé à des *workshops* lors de nombreux festivals comme par exemple Eurotreff 2017 à Wolfenbüttel en Allemagne, durant la Setmana Cantant de Tarragone en Catalogne ou au Festival di Primavera

Feniarco en Italie. Le chœur d'enfants Amics de la Unió a été choisi comme l'un des vingt-quatre meilleurs chœurs au monde par le World Simposium on Choral Music 2017, et a également participé au Festival choral international de Taipei durant l'été 2017. Chaque année, ses chœurs se produisent au Théâtre de Granollers, au Palau de la música catalana et à l'Auditori de Barcelone ainsi qu'au Gran Teatre del Liceu. Ils ont été dirigés par des chefs d'orchestre comme Manuel Valdivieso, Álvaro Alviach, Jordi Savall, Pablo González, Rubén Jimeno et Robert King. Josep Vila i Jover a reçu plusieurs prix à la tête du Chœur Amics de la Unió, considéré comme l'un des meilleurs en Espagne. Parmi les dernières récompenses, citons celles obtenues en 2013 au Concours Let the Peope Sing et au Silver Rose Bowl (meilleur chœur de l'année), en 2015, le Certamen Coral de Tolosa (Euskadi, Espagne). En 2016, le chœur est finaliste du Grand Prix de chant choral européen, et en 2017, il reçoit le prix de la Fondazione Guido d'Arezzo. Depuis l'année 2009 jusqu'à récemment, de nombreux enregistrements ont été publiés et ont été très bien accueillis par la critique comme par le grand public.

Veus – Chœur d'enfants Amics de la Unió

Le Chœur d'enfants Amics de la Unió a été fondé en 1996 au sein de l'école Amics de la Unió, créée la même année comme une section de la Sociedad

coral de la Unió, une société qui, depuis 1877, a pour vocation de promouvoir la musique chorale et d'en assurer la diffusion. Il est composé de jeunes chanteurs âgés de 11 à 17 ans, et reconnu pour sa qualité, son éclectisme et le caractère unique de ses productions comme l'un des meilleurs chœurs d'enfants espagnols. Ce chœur se produit dans des opéras pour enfants, des concerts scolaires et familiaux, des comédies musicales, des concerts accompagnant des chorégraphies et des dramaturgies, toutes productions présentant de la musique vocale sur un mode original et séduisant. Le Chœur d'enfants Amics de la Unió a été choisi comme l'un des vingt-quatre meilleurs chœurs dans le monde par le World Symposium on Choral Music 2017, et a également participé au Festival Choral International de Taipei durant l'été 2017. Ce chœur a été dirigé dès sa fondation par Josep Vila i Jover, et a souvent travaillé sous la direction de chefs renommés comme Christian Grube, Francesc Guillén, Oscar Boada, Manel Valdivieso, José Luis Basso, Antoní Ros-Marbà, Pablo González et Jordi Savall, entre autres. Tous les enfants dans ce chœur prennent des cours de chant auprès des professeurs Maria Illa, Alba Ballús, Júlia Sesé et Lahrs Ishdal.

Sopranos

Aina Albajar Sigalés
Alba Aparicio Nériz
Mar Barbany Albajar
Raúl Campos Calzada
Júlia Illa Sanchis
Mariona Pérez Milà
Laia Serradesanferm Córdoba
Núria Vives Xalabarder

Altos

Aina Brichs Ralló
Agnès Casajoana Ortega
Sara Perulero Arroyo
Aina Pocurull Masferrer
Aina Relats Molins
Mireia Sagalés Carbonell
Aina Sala Ventura
Helena Soria Plans
Mar Vila Torres

Avec le soutien du Département de la Culture de la Generalitat de Catalunya et de l'Institut Ramon Llull.

Les lieux des répétitions du chœur ont été mis à disposition par l'École municipale de musique Victoria de Los Ángeles et par le Conservatoire de Sant Cugat del Vallès.